

OBSERVATOIRE DE LA MÉTHANISATION. Des questions en suspens, les associations réservées

« Le Lot est un territoire singulier sur le plan géologique et hydrogéologique : il se doit d'avoir une méthanisation adaptée », tel a été le leitmotiv des associations et des personnalités scientifiques qui se sont prononcées sur ce dossier, dès le départ ». Le Dr Liliane Réveillac revient sur le sujet et s'interroge à plusieurs niveaux. « Ce n'est pas la méthanisation qui est en cause, c'est l'épandage du digestat liquide sur des milliers d'hectares, qui doubleront avec les méthaniseurs du Ségala » déclare-t-elle.

Quel est votre sentiment, quant à l'installation de cet Observatoire scientifique participatif de la méthanisation ?

Dr Liliane Réveillac : Personnellement, je suis satisfaite de l'installation de cet Observatoire que j'ai sollicité dans de nombreuses lettres ouvertes dès 2017 (auprès des élus Martin Malvy, Huguette Tiegna, le préfet du Lot,...) avec toutefois des bémols que sont la nomination définitive des experts

scientifiques « indépendants » car certains noms apparaissent avec un point d'interrogation et le financement de ces ateliers qui vont retarder sa mise en place, souhaitée par les inspecteurs généraux du Ministère de l'environnement, en novembre 2019.

Nous souhaitons aussi l'indépendance de la Chambre d'agriculture en tant que référent technique. (L'exemple de la chambre d'agriculture du Doubs montre que cela peut néanmoins être possible)

Toutefois, il manque un groupe de travail très important, mis en évidence par la prise de paroles des intervenants vendredi, c'est l'acceptabilité sociale de la méthanisation telle qu'elle est imposée aux citoyens (nes) Ces derniers ont le sentiment que cette méthanisation n'est pas celle qu'il faut pour l'eau potable et probablement les sols du Lot.

Quelles sont vos principales craintes quant à la mise en place de cet Observatoire ?

J'ai peur que le document final consensuel et validé par tous soit un peu trop tardif puisque les groupes techniques de travail sont prévus sur plusieurs années.

Pourra-t-on encore attendre plusieurs années le texte final ?

Ce n'est pas certain.

En effet, après trois ans d'épandage, comme l'a dit M^{me} de Ménibus, elle constate dans le Gouffre de Padirac, les conséquences du digestat.

Selon les propos tenus par la directrice de Padirac, M^{me} de Ménibus, des effets néfastes sur l'eau sont déjà constatés, avec l'appui d'analyses, qui montrent une dégradation depuis les épandages de digestat.

Par ailleurs, les méthaniseurs du Ségala qui représentent deux fois celui de Gramat (86 000 tonnes) et dont les intrants ne seront pas hygiénisés (T° à 70° pendant 1 heure) pour éliminer les germes pathogènes, vont venir s'ajouter à la contamination du « château d'eau du Lot » qui alimente 70 % du Lot.

Ils ne sont pas construits. Pourront-ils accepter après une mise en route telle qu'elle a été prévue, des modifications notables ? C'est peu probable pour certains.

Quelles sont les constatations les plus inquiétantes selon vous ?

L'accident d'Alvignac (2018) mais aussi la mort des vers de terre, nous ont permis de faire des analyses de digestat trop riche en métaux lourds et pro-

duits toxiques mais aussi du sol. Cette alerte nous a conduits à faire analyser des sols représentatifs du Lot épandus, par le laboratoire de L. et C. Bourguignon (LAMS), en 2018, 2019, 2020. Il y a un appauvrissement des micro-organismes du sol du Lot après épandage de digestat. Parallèlement à cette démarche non officielle, j'ai eu un contact avec un microbiologiste de l'INRAE. Ce dernier a mis en évidence qu'il y a peu d'études scientifiques sur l'impact des digestats sur la micro faune des sols. Il a lancé une étude nationale, financée par le Ministère de l'Agriculture où tous les sols du Lot seront analysés, qui va débiter en 2021 avec des résultats plus rapides que ceux du groupe de travail correspondant.

Que feront les agriculteurs du Lot et en particulier ceux du Ségala, si l'étude INRAE démontre que le digestat liquide est néfaste pour les sols karstiques et ceux du Ségala en 2022 ? Cet Observatoire, n'est pas un comité de suivi. Nous espérons qu'il sera un lieu d'échanges où la parole de chacun sera prise en compte et validée, si elle est pertinente.

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE BONNEMÈRE